

Pédagogies : méthodes et approches

✎ Mise à jour de
cette page :
11/06/2024

👤 Auteur

- [GRAINE](#)
[Auvergne-Rhône-](#)
[Alpes](#)
69002 Lyon

Pour mener des activités, des animations en ESE, il est préférable de mobiliser des méthodes pédagogiques actives adaptées aux objectifs visés : faire comprendre, faire connaître, faire sentir, permettre d'agir et de s'engager... En alternant les méthodes et les approches, en faisant appel aux approches sensorielles, cognitives, expérimentales, on peut à la fois toucher les individus dans leurs représentations, dans leurs attitudes et dans leurs comportements.

Les méthodes pédagogiques

En référence à [la charte de l'ESE en ARA](#), nous invitons à privilégier les logiques de pédagogie active qui consistent à rendre les apprenants acteurs de leur apprentissage, c'est eux qui construisent leurs savoirs. On parle souvent de **pédagogie de projet** où l'apprentissage se fait à travers une réalisation collective et dans laquelle les apprenants participent au processus d'apprentissage, à la construction du projet, au choix de la méthode de travail et à l'évaluation permanente. Cette formule de pédagogie participative s'adapte à tout type de public et se révèle très motivante de par l'implication et l'autonomie qu'elle sous-tend. La pédagogie de projet est une démarche inductive : elle consiste à partir du terrain pour faire émerger une problématique puis un projet relatif à ce qui été observé initialement. C'est une pédagogie active et différenciée qui s'appuie sur des rapports non hiérarchisés entre l'enseignant et les élèves, l'animateur et son public. Le professeur n'est plus celui qui sait et qui délivre son savoir. C'est un guide, un éducateur qui oriente les apprenants mais qui ne détient pas la solution clé en main. L'autonomie constitue le rouage qui structure cette démarche et constitue en soi un des objectifs de la pédagogie de projet.

Pédagogie par objectifs : Les objectifs pédagogiques permettent de développer une activité précise avec l'apprenant et de préciser les critères qui serviront à l'évaluation. Centrée sur l'apprenant et orientée vers la réussite elle est beaucoup utilisée par les enseignants. Chaque acte pédagogique possède des finalités cognitives et éducatives, dans ce cadre on définit des objectifs à court et à long terme.

Pédagogie de l'alternance : alternance entre deux modes d'apprentissage : l'un rationnel et objectif (fonctionnement des écosystèmes, déterminants de la qualité de l'air...), l'autre subjectif, symbolique et affectif (intuition). Dans la pédagogie de l'alternance on dialogue avec différentes façons d'entrer en contact avec ce qui nous entoure, on reconnaît la complémentarité de ces différentes approches : rationnelle ou ludique, théorique ou de terrain, scientifique ou imaginaire...

Pédagogie de l'écoformation : L'écoformation « la formation que l'on reçoit par l'habitat qui nous entoure » est plutôt un principe éducatif qu'une méthode qui fait de l'environnement notre maître de formation. Elle fonctionne sur des alternances : entre méthodes objectives et subjectives, méthodes intellectuelles et méthodes de l'imaginaire,

construction de savoirs et « laisser jouer ». Elle part du constat que chacun grandit sur un mode tripolaire de formation : l'autoformation (par soi-même), l'hétéroformation (par les autres) et l'écoformation (par le monde physique). Tous les éléments environnants forment l'être humain, l'environnement devient un agent éducatif.

Pédagogie de l'imaginaire : elle invite à rêver le monde, à l'exprimer symboliquement, à le jouer corporellement, en appelant à notre sensibilité. Concrètement elle se traduit souvent par des activités de récréation, elle favorise l'écoute et la découverte sensible. Elle fait appel à la créativité par l'utilisation de l'art et de la contemplation (jeux, musique, peinture, sculpture, poésie, théâtre, danse...). Elle laisse ouvert un espace de liberté pour que chacun découvre, à son propre rythme, son environnement. L'animateur a un rôle de facilitateur, de stimulateur, il doit rester en retrait et ne doit pas apporter d'éléments rationnels. Il doit rester vigilant à ce qui se vit à l'intérieur de chacun sans interférer.

Pédagogie de l'interprétation : interpréter, c'est en quelque sorte «traduire» : donner du sens à une information qui, en elle-même, n'est pas suffisamment explicite. C'est la mise en relation d'un public avec un milieu de vie, ou un problème de santé-environnement pour le sensibiliser. L'interprétation n'est pas simplement de l'information mais en appelle aux représentations du participant, elle se veut plus provocante qu'informative, et doit s'adresser à l'homme tout entier (rationnel et sensible). C'est une lecture et une interprétation des milieux, en partant du milieu physique, des représentations, et des interprétations qu'on en fait, en faisant jouer l'imaginaire et le descriptif, le local, l'histoire, le territoire... L'éducateur est juste un concepteur d'outils qui permet de rentrer dans une relation avec l'environnement et la santé. Sentier d'interprétation qui fonctionne de lui-même.

Les approches pédagogiques

Une approche pédagogique est la manière par laquelle la situation pédagogique est abordée, chaque approche ne postule pas les mêmes visions, le même rapport au monde. Les différentes approches présentées ne sont pas exclusives les unes des autres.

Avec **l'approche sensorielle**, il s'agit d'appréhender la santé-environnement en sollicitant les cinq sens, notamment ceux qu'on n'a pas l'habitude de solliciter consciemment et activement (ex : étude d'un paysage sonore).

L'approche ludique où l'on considère le jeu comme une approche particulièrement adaptée à la sensibilisation car il peut faire appel aux sens, à l'observation, à l'analyse, à la mise en situation, à la collaboration...

L'approche artistique s'appuie sur les arts plastiques, la musique et toutes autres formes d'art. Il s'agit de créer en s'inspirant des milieux de vie ou à partir d'éléments trouvés dans ces milieux. L'art peut être utilisé comme un médiateur ou la création artistique peut aussi être une finalité (ex : land art).

L'approche systémique consiste à prendre en compte la complexité des réalités en santé-environnement sous la forme d'un système : non seulement les éléments biophysiques en jeu dans les milieux mais également leurs relations et leurs interactions mutuelles. Le principe fondamental de la logique systémique est que « le Tout est plus que la somme des parties ». Un système est une forme d'organisation mais aussi un processus dynamique en perpétuel mouvement.

Dans l'approche scientifique, la santé-environnement devient une source inépuisable d'expériences, d'observations pour vérifier des hypothèses et construire des expérimentations dans un processus permanent d'essais / erreurs. Cette approche est calquée sur les démarches des sciences dites dures (expérimentales, déductives et rationnelles).

L'approche cognitive privilégie la transmission de savoirs, de connaissances. Il s'agit d'abord et avant tout de faire connaître les éléments qui décrivent les liens entre santé et environnement, qui composent les milieux de vie, et leur fonctionnement. C'est l'approche dominante dans le système scolaire français.

L'approche pragmatique invite à passer à l'acte dans le cadre d'un projet de santé-environnement permettant de protéger l'environnement et la santé. Cette approche repose sur l'idée qu'il est nécessaire de s'engager dans l'action pour que les savoirs et compétences acquises, aient une application concrète : pratiques de nettoyage écologiques, mobilités douces...

L'approche par résolution de problèmes part du constat d'un problème présent, souvent dans les milieux de vie proches, et consiste à mettre en œuvre toutes les stratégies nécessaires pour résoudre ce problème. Cela inclue la recherche d'informations pour mieux cerner le problème, l'identification de solutions, leur mise en œuvre et l'évaluation des solutions retenues. La démarche de résolution de problème s'appuie sur la collaboration.

L'approche comportementale a pour intention de mettre en pratique des comportements vis-à-vis de l'environnement et de la santé notamment. C'est l'apprentissage d'une manière d'être, de gestes, pour respecter l'environnement et préserver sa santé. La notion de responsabilité de la personne est au cœur de cette approche.

L'approche symbolique permet de reconnecter l'individu à son environnement mais aussi à sa santé. « C'est en s'inspirant des différents types de relations respectueuses de l'environnement de certaines sociétés traditionnelles, ainsi que des connaissances actuelles en psychologie de l'enfant, que l'approche symbolique a été élaborée. L'approche symbolique est fondée sur le principe du rite (ou acte symbolique) tel qu'il est pratiqué chez les peuples premiers (peuples amérindiens, australiens, Inuits, sibériens, africains...) Le rite participe à entretenir un lien « sacré » de l'individu avec son environnement, basé sur le respect et la modération dans l'utilisation qu'il en fait. Le rite est un acte symbolique qui transmet un message que l'inconscient reçoit et

traduit comme une forme de réalité. En dégageant le rite de la portée culturelle spécifique au peuple qui l'utilise, mais en gardant sa charge symbolique, celui-ci, transposé dans notre système peut être étonnamment efficace. » (Auteur : Hervé Brugnot, [source](#))

En fonction de [vos objectifs pédagogiques](#), de votre démarche, des moyens dont vous disposez, de vos contraintes, et de vos envies, vous allez choisir une méthode pédagogique plutôt qu'une autre, peut-être en faire cohabiter plusieurs... Il est toujours intéressant d'identifier la méthode que l'on va mettre en œuvre, ne serait-ce que pour la présenter et être en capacité de l'évaluer.

Sources ayant permis la rédaction de cet article

Article rédigé à partir de l'ouvrage du Réseau Ecole et Nature « Guide pratique de l'éducation à l'environnement : monter son projet » et du [Dossier du GRAINE ARA N°4](#).